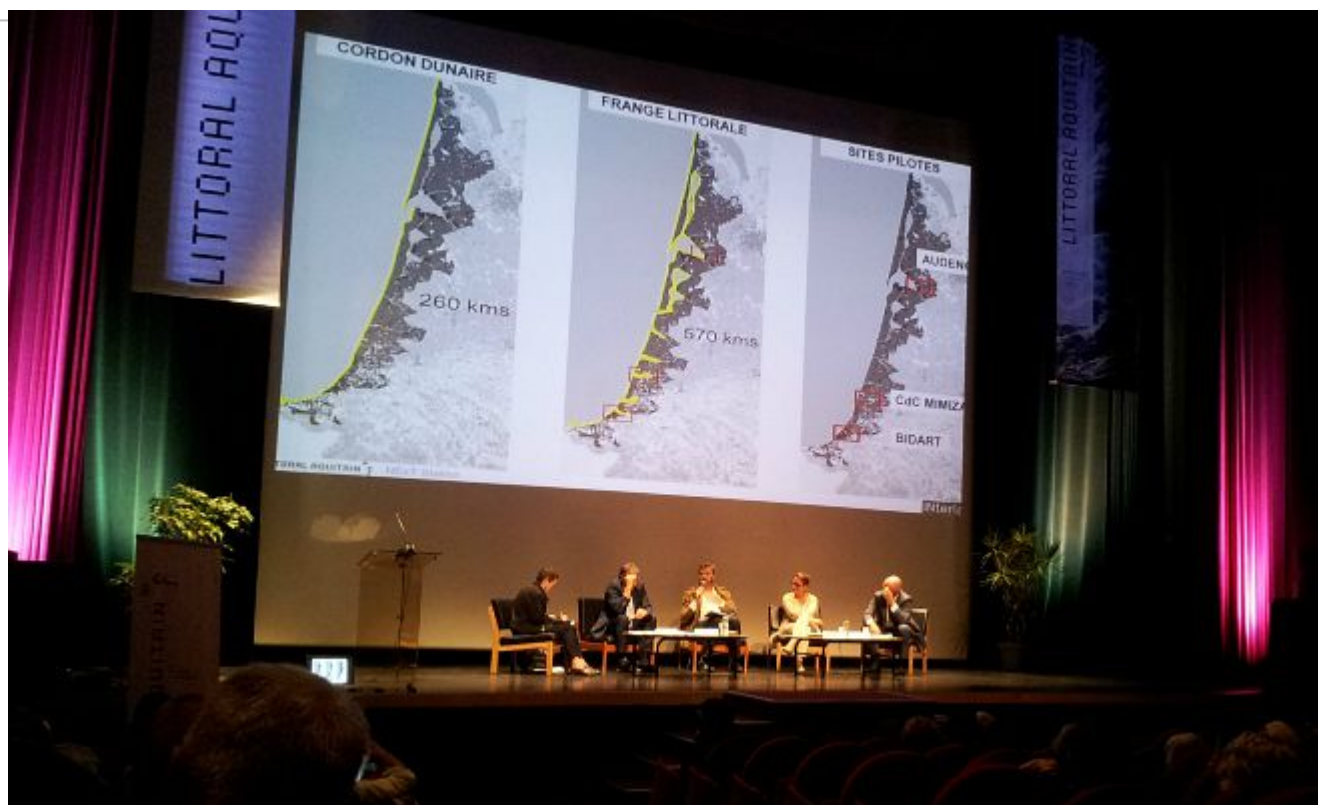


## Environnement | Tourisme: Le GIP littoral Aquitaine esquisse les stations durables de demain



Le littoral aquitain est un des derniers littoraux à l'aspect sauvage de toute la côte Atlantique. Mais ses stations touristiques, sont bien souvent vieillissantes et doivent faire face à de nouveaux enjeux tant environnementaux que démographiques, ou encore économiques... sans remettre en cause le savant équilibre caractéristique des destinations aquitaines, entre attractivité et espace naturel. Se posent alors aux acteurs du territoire, la question de l'aménagement durable des stations touristiques. Une question que le GIP Littoral Aquitain a mis au cœur des attentions lors de deux journées d'études ces 10 et 11 septembre à Mimizan. L'occasion d'entrevoir ce que seront les stations littorales de demain, proposition à l'appui.

Recul du trait de côte, attractivité démographique galopante, nouvelles demandes touristiques... Les choses changent sur le littoral, et les stations touristiques de ce territoire, un peu figées sur leurs acquis du tourisme balnéaire de masse, ont du pain sur planche pour tenter de répondre aux mieux à ces enjeux nombreux et nouveaux. Pour les aider dans cette ambition, le GIP Littoral aquitain, a lancé en 2013 l'opération « Aménagement durable des stations » auprès de 3 sites tests : Audenge, Mimizan et Bidart.

Sélectionnées via un appel à projet, ces 3 communes ont ainsi pu bénéficier pendant 18 mois d'un accompagnement technique par le cabinet INterland pour la réalisation d'études de programmation urbaine afin de définir des projets de développement touristique renouvelés... et durables. Des projets présentés dans leurs grandes lignes ce jeudi à Mimizan, comme un aperçu de ce que pourront être les stations littorales de demain : des stations présentant une saisonnalité plus large, inscrites dans des dimensions d'activités multiples, et non plus seulement réservées au tout balnéaire, le tout en renforçant la nature comme vecteur d'aménagement. Une sorte de « changement d'échelle » pour ces stations littorales, comme l'explique Franck HULLIARD Architecte Urbaniste Interland. « Il s'agit pour demain d'avoir moins une vision de station mais plus une vision de « système de territoire » », complète Nicolas Castay le Directeur du GIP.

**"Epaissir le littoral" vers le rétro-littoral** Sur les trois sites tests de l'opération lancée par le GIP, les projets réalisés ne se cantonnent pas à une simple rénovation de ces stations mais s'inscrivent dans un travail de requalification plus vaste qui parie largement sur le rétro-littoral. A Mimizan par exemple si le projet imagine

bien une requalification du front de mer, notamment en libérant certains espaces de l'automobile, celui-ci prévoit aussi une valorisation du lac d'Aurheillan à travers des activités sportives et de loisir, des hébergements et des espaces de détente, mais aussi une reconquête du courant qui relie le lac à l'océan, permettant ainsi de donner du lien et une véritable continuité à la station au delà de son seul front de mer.

Même logique à Bidart où cette fois c'est la vallée de l'Uhabia, qui porte l'ambition de la stratégie élargie à l'arrière pays de la station basque, quand les études réalisées sur Audenge, parient notamment sur une logique de « Grand Site » pour renforcer l'attractivité des domaines endigués qui entourent le centre de la commune, à savoir les domaines de Certes et Graveyron.

De nouvelles expériences territoriales, qui visent ainsi à « épaissir le littoral », tout en ne négligeant pas de répondre aux thématiques très concrètes que posent le réaménagement de ces stations en termes d'hébergement, de mobilité, ou encore de développement économique autre (industrie, commerce, etc...) via des propositions souvent innovantes.



**Structures légères et réversibles** Outre des projets prenant résolument le parti des mobilités douces et accordant une grande place aux espaces piétonniers, Franck Hულიard milite par exemple pour « l'arrêt de l'hyper-équipement ». « Au lieu de créer des infrastructures pour faire du sport, c'est la ville qui doit devenir toute entière un terrain de sport, grâce à la mise en place de structures légères et pourquoi pas réversibles avec des fonctionnements pouvant être différents d'une saison à l'autre », envisage Xavier Fortinon, Président de la Communauté de communes de Mimizan.

Et des idées innovantes ce n'est pas ce qui manque dans les ébauches de stations littorales présentées ce jeudi à Mimizan. A Bidart, par exemple, le maire, Emmanuel Alzuri, souhaiterait voir rouvrir la gare fermée en 1991 pour non seulement faire de ce quartier un pôle central d'intermodalité, mais aussi un lieu culturel, en transformant le bâtiment en lui-même en un centre d'art contemporain.

Autant de projets nombreux et variés, attrayants sur le papier, qu'il faudra néanmoins veiller à réaliser « toujours dans une optique d'équilibre et d'acceptation par la population locale », insiste notamment Nathalie Le Yondre, Maire d'Audenge. Un souci d'acceptation par la population à laquelle s'ajoute aussi celui des financements de tels projets de réaménagement.

**"Un défi économique et financier"** Une question qui reste en suspens car, si à partir des études effectuées sur ces 3 sites test, le GIP a réalisé un « Référentiel d'innovation d'aménagement durable des stations », véritable boîte à outils de l'aménagement durable des stations littorales présentée ce jeudi, rien n'est fait sur les dispositifs d'aide à l'investissement regrette Xavier Fortinon. Le même soulignant par ailleurs que le récent contrat de plan Etat-Région, n'est pas très généreux avec la filière touristique.

Un sujet délicat, également relevé par Alain Rousset, le Président de la Région, reconnaissant volontiers « le défi économique et financier » que soulève cette question de la réhabilitation des stations tout en encourageant, les acteurs présents dans la salle à « inventer un modèle public-privé astucieux, en négociant avec les opérateurs pour assurer ces rénovations et accueillir les populations ». Au total, sur le fond, sur la forme, comme sur les moyens, le défi du réaménagement des stations, sera donc avant tout une question d'expérimentation, d'innovation et d'intelligence collective.



Solène Méric

*Crédit Photo : Aqi.fr*

*Publié sur [aqi.fr](http://aqi.fr) le 11/09/2015*

*[Url de cet article](#)*